

# La chaise

Martine Camuset

Bien campée sur ses quatre pieds,  
elle semble ainsi nous inviter  
à la détente et au repos.  
On s'y pose, calant bien son dos.

Cette belle image est éphémère  
car, qu'y a-t-il de moins charmant  
dans le fait de voir des gens  
leur partie charnue, leur derrière.

Quand encore celui-ci se tient tranquille  
et qu'il ne se laisse aller à des actes vils  
ou qu'il ne se trémousse d'avant en arrière  
comme si le diable ne le piquait de sa rapière.

Mais voilà, quelle idée saugrenue,  
que l'on s'amuse à monter dessus.  
Et du haut de ce promontoire branlant  
on se sent fier d'être enfin si grand.

Pauvre objet, malmené de toutes parts ;  
Pauvre chaise, qui, dès le départ  
a vu son destin basculer  
sous le postérieur de gens affalés.